



Le Canard des Neiges

N° 94

L'hiver approche...

Cela commence à bien faire

Depuis 33 ans, un week-end de fin septembre, nous avons droit à des

Journées du Patrimoine sur un

thème, MAIS dans ce mot, il y a la racine latine **pater** (père) ; certain(e)s ont trouvé le nom **sexiste**. On les aurait baptisées « Journées du Matrimoine », je n'en aurais pas fait un caca nerveux. Hélas elles s'appellent désormais **Heritage Days** et le thème 2021 était **Meeting Points**. Bruxelles ne cesse de se « *Trumpiser* » depuis le recrutement du **Major Events** qui nous a dit « **Hello**



Sommaire ». Ce guignol prend de telles proportions

qu'une députée flamande a officiellement protesté. De-

avons nous sous peu envisager le « **Grand Dérangement** » vers le Québec où on ne dit même pas parking ?



Il y a toujours quelque chose chez nous

La saison (ou plutôt l'arrière-saison vu que nous n'avons pas eu d'été) des terrasses est terminée, mais après la cata que

vous savez, nos salles ont enfin pu rouvrir. Au **Parc** jusqu'à

mi-décembre **Peter Pan**, un voisin, et pour les fêtes la reprise du **Noël de M.**

Scrooge. Au **Cirque**, un programme d'enfer : **Michel Sardou** fait 2 soirs de

théâtre, **Patrick Bruel** 4 concerts et à cheval sur novembre et décembre 5

représentations des **Ballets de Moscou** (huitres au *Titanic* en prime...)



2021 Sale année pour les arbres à Bruxelles

Après le massacre à la tronçonneuse de l'Esplanade c'est au tour des grands arbres du Parc de Bruxelles d'y passer... Beaucoup de blabla pour de navrants résultats



Périodique des quartiers Notre-Dame-aux-Neiges et Royal.

Ed. responsable : Christian Smets, rue du Congrès 22 Christianneigesroyal@yahoo.fr

Une ville, pour les bagnoles, les piétons, les deux ?

Interminable polémique et pourtant, il faudra bien un jour que... Le temps n'est certes pas venu de prohiber totalement les voitures à Bruxelles, pourtant, dans 20 ou 30 ans, il faudra bien que... sinon...

A qui appartient l'espace public ?

Jadis la question ne se posait même pas : la voiture était reine. A la fin du millénaire précédent nous avons connu une Grand-Place que Victor Hugo aurait pu qualifier, s'il était né un siècle plus tard, de « plus beau parking du monde ». Le projet avait germé dès 1972, mais suite aux récriminations de commerçants, il n'est devenu irréversible qu'en 1991 ! En 2021 peu de gens contestent encore le fait qu'elle soit interdite aux autos. Ses alentours sont devenus un piétonnier et les commerces n'ont pas disparu comme le prédisaient des corbeaux.



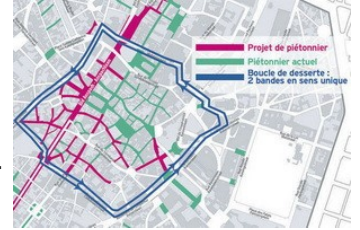
C'était VRAIMENT mieux AVANT ?

Il convient d'ajouter que depuis, il est possible d'organiser sur la Place animations spectacles, son et lumière, qui drainent les foules y compris en décembre. Rappelez-vous les somptueux spectacles de **Plaisirs d'Hiver** (depuis 2002), des parades de géants pour l'**Ommegang** ou la plantation du **Meiboom** ou encore, en 2018, des **Diables Rouges** sur le balcon de l'Hôtel de Ville, acclamés par une foule énorme masquée sur la place après leur finale (perdue contre la France), en Coupe du Monde.



Puis, vint le « pire »

Dans les années 2010 nos autorités commencent à évoquer la création d'un des plus grands piétonniers d'Europe. Tollé général, cœur des pleureuses : un vrai Mur des Lamentations. Imaginez la « chose » : plus de voitures boulevard **Anspach**, de la place de **Brouckère** à la place **Fontainas** en passant par la Bourse.



Place de Brouckère autrefois et aujourd'hui

Les trop longs travaux ont duré de 2017 à 2021 : ils concernaient une superficie de 55.000m². Aujourd'hui encore sur les réseaux dits « sociaux » les critiques pleuvent. Quelques exemples récents : « *C'est une ville, pas la campagne...* », « *La ville est devenue écolo ; à quoi servent les parcs ?* », « *Il est naze ce p... de piétonnier.* », « *Ils détruisent les attraits de la capitale.* ». Il va de soi que c'était nettement mieux quand les boulevards du centre étaient des sortes d'autoroutes urbaines, constamment encombrées et polluantes. Chacun ses goûts. **Point noir : en fin de soirée et la nuit, ce n'est ni sûr ni propre.**



Commerçants ronchons

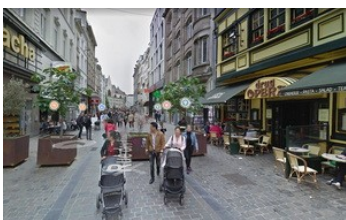
Quasi partout dans notre capitale, ils sont les fers de lance de l'opposition à tout ce qui ressemble de près ou de loin à un piétonnier ; parce qu'ils craignent de perdre leur clientèle ou plus probablement parce qu'ils refusent de ne plus pouvoir garer leur inséparable bagnole devant leur établissement ! On peut ajouter aux

hostiles les gens trop chics pour utiliser les transports en commun, bien que la **STIB** ait fait d'énormes efforts



Nouvelle rame M7 (2021)

pour améliorer son offre : fréquences, véhicules modernes plus spacieux, plus confortables et surtout accessibles à tous. Avec



d'autres facteurs comme l'indéniable dérèglement climatique, les mentalités semblent évoluer lentement et si

des **HORECA** connaissent une situation difficile, c'est bien plus en raison de ce satané **COVID** que pour tout autre motif. Il faut cependant noter que boulevard Ans-pach, certains ont fait de gros efforts pour rendre leur terrasse accueillante. En période « normale » il est incontestable qu'on y voit pas mal de monde.



Nouvelle cohabitation

Même sans voitures

d'autres problèmes qu'il

faudra gérer se posent : le partage de l'espace entre piétons, vélos et trottinettes. Un commerce dédié à ce nouveau mode de déplacement s'est installé rue de l'Enseignement et cartonne. **M365SHOP** est un des seuls à avoir vu son chiffre augmenter pendant la pandémie.



Et dans notre coin ?

Place Madou

Il y a une dizaine d'années (je n'ai pas noté la date) un étrange et interminable chantier a



été ouvert de la place Madou à la place Saint-Josse. But : en faire non un piétonnier, mais une voirie réservée aux seuls bus (4 lignes), taxis et vélos. Une fois de plus les commerçants ont poussé des cris à fendre l'âme. Le résultat est que le trafic automobile s'est reporté sur la **rue Scailquin** où c'est devenu cauchemardesque. Ici, hormis le fait d'accélérer la circulation des bus sur 3 ou 400 m., on voit mal l'intérêt de l'opération. Nous offrons un **KIR** à celui qui a la réponse.

Bref rappel historique : la rue de Louvain qui se prolonge par la chaussée du même nom est une voie fort ancienne, probablement antérieure à la période romaine. Elle se trouvait également sur une des routes vers Saint-Jacques de Compostelle comme en attestent une série de dalles ornées d'une coquille et orientées vers la Cathédrale.



Piétonnier rue de l'Enseignement

Vers 2010 l'étude du projet était bien avancée, mais le Coiffeur Georges a flippé à l'idée qu'il ne pourrait plus se garer devant son salon. L'association des Commerçants dont les dirigeants avaient des relations bien placées est intervenue et on n'en a plus jamais reparlé. Pourtant, avec l'entrée du Cirque Royal, sa vingtaine d'Horeca, sa douzaine d'autres commerces et ses 200 places en terrasse, cela aurait pu cartonner. Encore une occasion ratée ! Dommage.



Curieuse(s) Association(s)

Bas de la rue

Longue et en déclivité, elle relie la place de la Liberté à la rue Royale, à hauteur du siège actuel de la **Police fédérale**.

Hormis du **Musée du Jouet** (n° 24), disparu dans les tristes circonstances que vous savez, nous en avons peu parlé, peut-être parce que ce tronçon se trouve à la limite du quartier,



pourtant son intéressant patrimoine architectural est bien conservé et elle mérite largement qu'on y passe le bout du nez.



N° 10 et 12

De la place de la Liberté au bas de la rue, habitat et bureaux, pas de commerces. Pour retrouver des restos il faut aller jusqu'aux abords de la rue Royale où il y en a un petit lot. Un d'entre eux a une histoire chahutée.

N° 12 : du Sahara à l'Italie et l'Espagne.

Il y a plus de 10 ans nous sommes allés dîner 2 ou 3 fois à l'**Arganier**, du nom d'un arbre lucratif. Celui-ci ne se trouve que dans le grand sud marocain. Son fruit l'argan est appelé «**fruit au 1000**

vertus ». Il a diverses applications, médicinales, cosmétiques mais aussi et surtout il produit une des meilleures huiles du



monde. Seul bémol : il faut une quantité énorme d'argan pour obtenir un litre d'huile qui, forcément se vend à des prix plus que respectables. Le restaurant était géré par deux Berbères. Accueil charmant et cuisine de qualité fort différente de la cuisine marocaine que tous connaissent à Bruxelles.

La valse des enseignes

L'Arganier en avait naturellement installée une, fort jolie, représentant cet arbre d'abondance. Mais, on ne sait pourquoi, le resto a eu une courte durée de vie.

C'est ensuite devenu la **Table de Zaza**, un italien cette fois.

Il est resté quelques années. Puis, nouveau changement, le resto est devenu **le Gland**, qui est toujours là. Cuisine belge et espagnole (ouvert 6/7, fermé les lundis). Pourquoi ce nom ? Les exploitant

expliquent que ce fruit est la nourriture du cochon, base de nombreux produits artisanaux qu'ils proposent.

Seul point commun entre les trois : ils ont tous obtenu des cotes fort élevées sur les sites spécialisés.

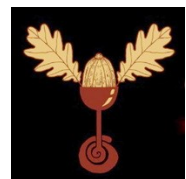
Quand une enseigne tourne au gag

Logique et involontaire, certes mais marrant

tout de même. Très logiquement, les patrons du Gland ont voulu faire figurer le fruit du chêne devant leur établis-

sement, mais ils l'ont surajouté sous l'ancienne enseigne de sorte qu'il semble que, par une étrange mutation génétique, il soit devenu le fruit de l'arganier. Probablement un effet du

réchauffement climatique nié par Donald (*qui bien entendu n'est pas Votre Canard*).



Silence, on tourne

En soi, ce n'est pas neuf : notre quartier, en raison de son patrimoine architectural fin XIXe, assez bien préservé attire les caméras. La chaîne d'info régionale BX1 y tourne fréquemment des séquences.



Loi des séries : 7 au 10 septembre.

Durant 3 de ces 4 jours, dans le seul tronçon de la rue du Congrès compris entre la place de la Liberté et la rue Royale on a tourné des séquences de **deux séries**.

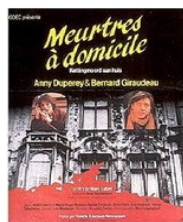
Les lundi et mardi, les équipes de la **VRT** et de la **RTBF**, en co-production (une première en Belgique) étaient au travail.



Plus de 200 personnes impliquées, il a fallu attendre pour sortir les tables en terrasse.. La série « **1985 Les Tueurs du Brabant** », sera diffusée en 2023 dans nos 2 langues nationales en huit épisodes.

Coïncidence sans doute, dès le jeudi on tournait à nouveau à hauteur de chez Brian Joyeux. Moins de monde, plus vite fait. Ce **serait** (*pas vérifiable*) pour la série **Brussels** (*Eye Works Film et TV Zaventem*).

Pour mieux prouver que notre architecture attire les caméras, rappelons que **Meurtres à Domicile** (*Marc Lobet, Jean Van*

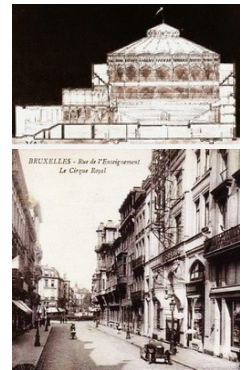


Hamme, Anny Duperey, Jean Giraudeau) a été tourné à l'hôtel Capouillet (1887) rue de l'Association n°32.

Quel Cirque ?

On en a parlé souvent : bref rappel.

Le Cirque Royal est l'une des grosses pièces du nouveau Quartier des Libertés. Conçu par l'architecte **Wilhelm Kuhnen** en forme de polygone de 20 côtés, il avait une capacité de 3.500 places. Premier spectacle le 12 janvier 1878 : une troupe équestre belge. Avant la 1^{ère} guerre, **Jean Jaurès** y a tenu un discours 2 jours avant son assassinat. Il a été reconstruit en 1953 avec la façade que vous connaissez et sa capacité réduite à 2.000 places.



Façade 1900

Après 4 années de galère (longue fermeture pour travaux, puis Covid) la salle a enfin pu rouvrir cet automne : l'agenda est bien fourni et à la charnière de novembre et décembre les **ballets de Moscou** y donneront 5 spectacles. Un grand **ouf** pour le monde du spectacle et nos restos.



Des huîtres au Titanic



C'est une tradition depuis une dizaine d'années : à cette occasion notre brasserie propose un spectaculaire **banc d'écailler**. Cette année, ce sera juste avant de

fêter Saint-Nicolas, les 3, 4 et 5 décembre. A notre époque, les temps sont durs : rien dehors, mais on pourra cependant en déguster 4 variétés en salle. Un rendez-vous que nous ne manquerions malgré cela à aucun prix (*même celui des huîtres*)



Chez nous, 22 rue du Congrès

Comme, en 11 ans de Canard, nous avons fait et refait le tour du patrimoine du quartier, nous allons vous proposer la grande et la petite histoire de la maison dans laquelle nous vivons depuis plus de 15 ans dans ce « village » que nous aimons.

Typiquement éclectique

Elle est coincée entre l'agence **AXA**, gérée par de charmants voisins et la première maison (où vient de s'ouvrir l'**Apérote-rie**) du vaste ensemble de la place de la Liberté conçu par l'architecte **Janssens Wynand**. Le tout a été construit de 1876 à 1877.

Les n°20 et 22, d'apparences pourtant très différentes ont été conçues par l'architecte **Emile Janlet** (1839-1919). Si le 20 est remarquable par ses *sgraffites* rarissimes dans le quartier, le 22 est surtout caractéristique par l'originalité de sa porte d'entrée.



Nos voisins



A droite, par Patricia Couton

Notre n°22

La façade est très étroite : à peine plus de 6m. mais sa longueur est d'environ 12 m. ce qui donne des appartements

d'une surface raisonnable. Un peu avant 2010, le nouveau propriétaire a repensé l'ensemble : nous avons à présent 2 mini duplex au rez et au 3e et deux apparts de plain-pied aux niveaux 1 et 2. Donc +/- 8 habitants.

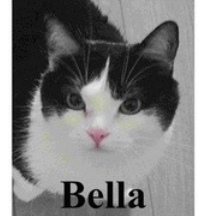
Au 2e, nous bénéficions d'une terrasse de 15m² dans les arbres, avec vue sur l'auditorium de la FSMA et sur la Tour des Finances illuminée la nuit.



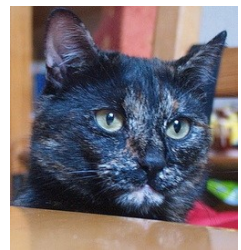
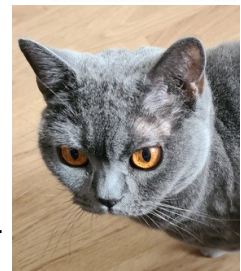
La Maison des Chats

A un moment donné il y en a eu un à chaque niveau. Au 1er, il y a eu longtemps **Bella**, bien nommée, l'adorable chat des Roumains que j'allais nourrir quand ils repartaient là-bas; à leur retour il ramenaient un petit cadeau ; pareil avec **Micha**, le chat aux yeux d'or de Paul (3e) dont Françoise s'occupe durant ses absences... rapports de bon voisinage... amour des chats...

Sans oublier bien entendu, notre gentille et peureuse Chipie qu'une véto avait déclaré « probablement pas viable. » quand nous l'avions recueillie. Nous avons célébré ses huit ans!



Bella



Soudain en 2020 l'enfer

La vie dans cette maison avait toujours été paisible. Puis les Roumains du premier sont partis assez soudainement, mais l'appartement était toujours occupé. Par qui ??? Puis les coups de sonnette intempestifs répétés et insistants ont commencé. Cela débutait vers 22h et se terminait au mieux vers 2h, au pire vers 4h. Quand on décrochait, pas de réponse ou, au mieux quelques grognements inintelligibles. J'ai fini par devenir grossier. J'en parle au voisin d'en face qui en rigolant me dis « tu ne sais pas ? ... Ils ont installé un bordel clandestin ». On a fait appel à Kurt, notre sympatrique inspecteur de quartier depuis longtemps. Il est intervenu et en quelques jours le calme total était revenu...

Un Enseignement : ça change énormément

Au cours des toutes dernières années on a vu apparaître au bout de la rue, vers la statue de Brialmont des établissements inédits jusqu'alors et dignes d'intérêt.

Dans l'ordre chronologique : **Pascal Karp** s'est installé en 2018 au n° 90, ou avant lui était une petite maison d'édition qui a notamment publié la prestigieuse revue Quartier Royal qui a vécu le temps de deux numéros. C'est un com-

merce qui occupe un créneau très pointu : vente, achat, expertise, entretien et réparation de **montres vintage**. Jolie vitrine bien éclairée en prime.

<https://pascalkarpwatchesexpertise.com>

Galerie d'expos photos

Il y a un peu plus d'un an s'est installé **L'Enfant Sauvage**, à côté du regretté Talurekker emporté par le Covid.

Le principe : une exposition consacrée à un ou des photographes durant 2 mois, ainsi que d'autres activités sur réservation (rencontres, ateliers, workshops).

Ouvert les jeudis, vendredis et samedis de 13 à 19h.

0483 051762

<https://www.facebook.com/L'Enfant-Sauvage-Bxl-105111217740766/>

PASCAL KARP
WATCHES EXPERTISE 1989



reliék

nicolas speck
antiquaire brocanteur

www.reliék.be

0497559056

hello@reliék.be

Rue de l'Enseignement 26, 1000 Bruxelles

Pas la peine de vous le situer, tout est écrit. C'est le dernier venu du coin.

Commerce « pas essentiel », il a ouvert dès qu'il a pu, càd en juin dernier. Très ouvert au contact, il nous a

fait une magnifique vitrine éclairée tard et offrant une vue en profondeur de ce qu'il vend. Un vrai + du point de vue esthétique qui attirera les regards dès que le Cirque Royal aura enfin pu reprendre sa vitesse de croisière.



Juste pour se marrer

Au n°10, entre la **Maison Paul** et le **Treu- renberg**, un des ultimes vrais bistrotts du quar-



tier, s'est installé il y a peu **le Cannibale** qui se présente comme un **bar Aztèque** (*normal, il y a un autre latino à 2 maisons de là !*). Quand notre amie Dilma y a pointé son nez, elle s'est fait jeter. Cela me fait plaisir, moi qui déteste les gros morceaux de bœuf dégoulinants de sang : bon alibi pour n'en pas parler !

Le seul qui a « profité » de l'épidémie

Peu avant le confinement dû à cette maudite maladie était apparu à un chouette coin de la

M365 SHOP

rue un autre inédit. Vente, entretien, réparation, customisation de trottinettes électriques. Depuis ça tourne fort là.





D'autres Commerces

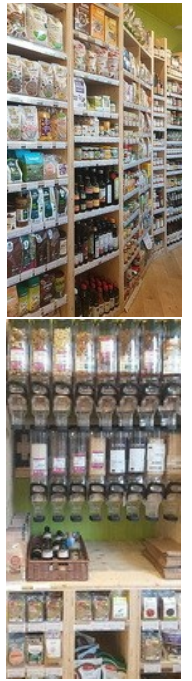
Le Coin de Dilma : encore autre chose



INKSANE : Tattoo Piercing
 Dans le vieil Hôtel Knuyt de Vosmaer qui semble enfin commencer à revivre s'est ouvert ce 2 novembre ce salon. Du jamais vu dans le quartier, mais c'est tendance. Ceci est l'implantation bruxelloise d'un groupe existant. Y travaillent des artistes résidents, mais aussi d'autres venus du monde entier. Michaël vous y accueille pour infos et rendez-vous du mardi au samedi de 10 à 18 h.
WE portes ouvertes les 4 et 5 décembre.



STAY BIO
 C'est une épicerie bio familiale tenue par deux sœurs installées depuis octobre 2020 **rue de la Croix de Fer 61** (angle de la rue du Parlement).
 Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 18h30 et le samedi de 10h à 16h.
 Le choix dans cette épicerie est vaste : bel assortiment de produits locaux et vegan, sans lactose ni gluten, large assortiment de fruits secs en vrac. Grand choix de thés, sans oublier les fruits et les légumes frais bio évidemment



Les Mystères des Neiges en liberté

L'air de l'HERBAUDIÈRE de demain ?
 Après plus de 30 ans de loyaux service, Christiane a jeté l'éponge. Rappelons qu'elle avait vivement critiqué l'installation de Bargello, craignant cette concurrence proche (*nous avons jamais vraiment pigé*). Son époux Joseph l'assistait ; c'était notre (très) ancien et (très) apprécié inspecteur de quartier, intarissable quand il nous parlait de suédois et de crollés.
 Diverses rumeurs ont couru et courent encore, une première n'aurait pas abouti, on parle à présent de tout autre chose.
 Qui finalement viendra boucher le trou place de la Liberté. Mystère, affaire à suivre...



Triste temps pour la Beauté
 Il y a environ 5 ans Negi nous était venue de l'autre côté du boulevard et d'Iran pour s'adonner au culte de la beauté.



Non loin de la place, elle jouait avec grâce avec vos poils, vos mains et surtout vos pieds.
 Elle aussi s'est vue contrainte de rendre les armes, probablement victime du télétravail qui l'a privée d'une importante partie de sa clientèle.
 Va-t-elle disparaître définitivement du quartier OU PAS ? Affaire à suivre...